

YAZD // TABAS // ESFAHAK, IRAN

23 / 04 / 2019 > 06 / 05 / 2019

ÉCOLES / UNIVERSITÉS PARTENAIRES

École d'architecture de Yazd, Iran

Université Eghbâl de Mashhad, Iran

École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV), Paris, France

31°N

ENSEIGNANTS

Iran : Ali Afshar, Marzieh Torabi, Vahid Ebrahimi, Maryam Khazae

ENSAPLV : Valérie Jouve, Hugues Reip, Mina Saïdi-Sharouz, assistés de Sanaz Pilehvaran et Reihaneh Jafarian

ÉTUDIANTS

Iran : Donya Firoozi, Shiva Hakimian, Romina Hassanzadeh, Mahshid Livdani, Farideh Nazari,

Shadi Pilehvaran, Sadegh Yegane, Sania Zendedel

ENSAPLV : Théodora Barda, Nassim Bendjoudi, Quentin Forster, Pierre Frenkel, Guillaume Gérard,

Nevena Ivic, Faustine Lecauchois, Alfred Lemire, Angélique Pagnon, Quentin Trelet

PARTENAIRES

Zinat Daryae, Slakh, à Qeshm

Mohsen Mehdizade, Esfahak

Maison de l'architecture Vartan à Téhéran, Office du patrimoine iranien



31°N

Le séminaire « Art, Architecture et Cinéma » propose d'encadrer des étudiants dans la réalisation d'un moyen-métrage. Le mémoire de fin d'études est constitué d'une partie filmique et d'une autre écrite; il implique une étape d'apprentissage du cinéma.

Depuis 2003, Valérie Jouve et Hugues Reip ont plusieurs fois fait l'expérience d'ateliers intensifs hors école (en Palestine, à Ramallah puis à Jéricho) dans leur enseignement du mémoire vidéo. Ces workshops préfiguraient le travail d'écriture audiovisuelle des étudiants de master en architecture de l'ENSAPLV. Faire un mémoire-film suppose un minimum de connaissances techniques et un apprentissage du regard pour pouvoir mener à bien le travail de fin d'études.

Historique

À la suite de diverses collaborations entre Valérie Jouve et Mina Saïdi-Sharouz, enseignantes à l'ENSAPLV, l'envie commune d'élargir cette « école du regard » à d'autres pays du Moyen-Orient nous a semblé une belle perspective pour l'école. Mina Saïdi-Sharouz a enseigné plusieurs années en Iran et a fait partie de l'Ob-

servatoire urbain au sein de l'Institut français de recherche en Iran. Ainsi, notre choix s'est naturellement porté sur ce pays qui venait de vivre une ouverture politique, économique et culturelle. Nous avons donc, dès 2015, pris des contacts avec plusieurs universités, à Téhéran, à Yazd et à Mashhad. Le premier workshop a été accueilli en 2016 par l'université de Yazd. En 2017, le département d'architecture de l'université de Mashhad s'est associé au workshop et y participe depuis chaque année.

En 2019, le workshop s'est déroulé sur trois sites : d'abord à Yazd, ville connue pour son architecture climatique (tours à vent), puis à Tabas, une grande ville en terre dans le désert de Khorassan, et à Esfahak, un village au destin particulier que nous avons connu grâce aux repérages antérieurs de Mina Saïdi-Sharouz. Esfahak a une histoire dramatique : sa destruction par un séisme en 1979 a conduit au déplacement des familles dans un village reconstruit un peu plus loin. Ce site est aujourd'hui en réhabilitation sous forme d'écovillage, grâce à la mobilisation des jeunes générations et à l'appui d'un architecte spécialisé dans la préservation du patrimoine des architectures en terre.

Ce site représentait un intérêt particulier, tant au niveau de la problématique de construction post-catastrophe que d'un point de vue social : les étudiants pouvaient ainsi observer la participation active des habitants à la construction de leur village.

Nous nous sommes rendus ensuite dans le sud de l'Iran, à Bandar Abbas puis sur l'île de Qeshm, où nous avons été reçus dans un village qui se transforme également en écovillage, ce qui lui permet de préserver la nature et de générer des revenus par le tourisme écologique. Ce dernier lieu représentait un intérêt pour son architecture, son site naturel très spécifique et la culture locale.

Les étudiants ont commencé à travailler en groupes de trois ou quatre, mêlant Français et Iraniens. Cette découverte préliminaire a permis aux étudiants français de mieux comprendre la situation, et aux étudiants iraniens de porter un nouveau regard sur leur ville. Ils ont réfléchi à quelques premières pistes pour l'élaboration de leur écriture filmique. Tous les films ont répondu subtilement aux problématiques réelles. La restitution des travaux a été accueillie par les

habitants, avec la participation des cadres de l'université qui s'étaient déplacés dans une salle d'apparat en matériaux locaux — ce qui était déjà une leçon d'architecture. Les films réalisés ont ensuite été projetés à Téhéran, et enfin à Paris devant un public plus large.

Intérêt pédagogique

Cet enseignement se concentre essentiellement sur l'étude de terrain et la découverte d'un pays avec des outils visuels. En effet, la réalisation d'un film génère une réflexion singulière que jamais l'écriture ne pourra relayer. Il s'agit de :

- > préparer les étudiants à l'écriture de leur mémoire et à la réalisation de leur mémoire-film en fin de cinquième année;
- > travailler son regard cinématographique sur le territoire pour donner forme à ses propres questionnements. Au travers d'un projet qui se développera par étapes, de la note d'intention au repérage, puis au tournage et enfin au montage, l'étudiant sera amené à questionner sa manière de voir et de retranscrire le réel pour élaborer une pensée écrite en images;
- > savoir rapidement, sur un terrain préalablement inconnu, organiser ses idées et élaborer une problématique qui constituera le départ et le déploiement du film;

> acquérir une méthode de travail pour appréhender d'autres territoires : les jeunes architectes seront peut-être amenés à réaliser des projets à l'étranger;

> acquérir en un temps très court des capacités à travailler en équipe, mettre en discussion les idées dans des groupes de cultures très différentes.

Objectifs pédagogiques

Dans le cadre de la même convention avec Yazd et Mashhad, nous organisons ce travail intensif avec douze étudiants français et à peu près autant d'étudiants iraniens. Il démarrera à Yazd et se terminera à Mashhad, les deux villes partenaires du projet, en passant par les villes en bordure du désert, comme Ispahan et Abyaneh, qui présentent un grand intérêt architectural et cinématographique. Deux enseignants iraniens et un architecte spécialisé dans le patrimoine en terre feront le voyage avec nous, ce qui permettra aux étudiants de bénéficier de leurs connaissances et de leurs apports tout au long du voyage.

Nous retenons l'idée d'un « road-movie » avec un trajet allant donc de Yazd à Ispahan, Abyaneh et Tabas. Tous ces lieux ont la particularité d'être des villes ou des villages patrimoniaux. Il nous semble important que des étudiants en

architecture se rendent compte d'avancées dans la construction ou dans la réhabilitation très différentes de nos conceptions occidentales. Bien sûr, ils font parfois l'expérience d'une réalité déconcertante, mais loin de la stigmatisation et des clichés qu'ils pouvaient en avoir. Il ne s'agit surtout pas d'un voyage partisan, mais d'une découverte la plus objective possible, guidée par des personnes choisies pour leurs analyses distanciées.

Étapes pédagogiques

Avant Travail de lecture de la poésie iranienne, qui est très populaire en Iran et donc prend part à la vie quotidienne.

Pendant À Tabas, Yazd et Mashhad, un travail de terrain avec des étudiants et des enseignants iraniens.

Après Dans un travail formel comme le cinéma, la diffusion des films est primordiale. C'est le moment non seulement d'une présentation à autrui, mais aussi d'une prise de distance avec son propre film, qui devient un objet autonome. Deux projections ont eu lieu : l'une à l'université d'Ispahan, à laquelle les enseignants des trois universités ont pris part, et l'autre à l'ENSAPLU ouverte au public.

The Art-Architecture-Cinema seminar is responsible for accompanying students in creating a medium-length film. This memoir, made up of a film and a written part, involves learning how to shoot a film. Hence, since 2003, in the framework of their video memoir course, Valérie Jouve and Hugues Reip did intensive workshops outside the school several times (in Palestine at Ramallah and then at Jericho). These workshops foreshadowed the beginning of the ENSAPLV Master's in Architecture students' audiovisual writing. Making a film memoir entails a minimum of technical knowledge and apprenticeship in visualizing in order to achieve a final memoir.

History

Following various collaborations between Valérie Jouve and Mina Saïdi-Sharouz, teacher at the ENSAPLV, our shared desire to broaden this "school for seeing" to other countries in the Middle East seemed to us to provide a fine perspective for the school. Mina Saïdi-Sharouz taught for several years in Iran and participated in the Urban Observatory in the French Institute of Research in Iran. Hence, our choice naturally

turned towards this country which had just experienced a political, economic and cultural opening-up. In 2015, we contacted several universities – Tehran, Yazd and Mashhad. The first workshop in 2016 was hosted by Yazd University. Since 2017, the Department of Architecture of Mashhad University joined the workshop and participated in it every year.

In 2019, the workshop took place on three sites, first in Yazd, a city known for its climate-control architecture (the wind towers), in Tabas, a large earth-built city in the Khorasan desert, and in Esfahak, a village with a particular destiny. We were aware of this village thanks to prior prospecting by Mina Saïdi-Sharouz. It has a special history, due to destruction in 1979 by an earthquake and transfer of the families to a reconstructed village nearby, which today is being rehabilitated in the form of an eco-village thanks to young people and the support of an architect specialized in earth-built heritage conservation.

This site is of particular interest both for the problematic of post-catastrophe construction and from a social standpoint, thus enabling

students to observe the active participation of the inhabitants in constructing their village.

After this, we went to southern Iran, to Bandar Abbas and then the island of Qeshm where we were hosted in a village that is also being transformed into an eco-village, allowing it to keep its natural character and generate income through eco-tourism. This site also is of interest for its architecture, its very specific natural environment and the local culture.

Students began working in groups of 3 or 4, mixed French and Iranians. This first discovery enabled the French students to understand the situation better and the Iranian students to have a new viewpoint on their city. They thought through first ideas to carry out their film writing. All the films responded with subtlety to real problematics. Presentation of the work was viewed by the inhabitants along with the university representatives who attended in a formal hall made of local materials, which already constituted a lesson in architecture. The films made were then projected in Tehran and finally in Paris for a larger audience.

Educational interest

This course essentially concentrates on fieldwork and discovery of a country with visual tools. In fact, shooting a film enables a unique way of thinking that writing cannot communicate.

- > Preparing for memoir writing and creating a memoir film at the end of the 5th year;
- > Working on the way students see territory cinematographically leads to self-questioning. Through a project carried out in stages, from intention notes to survey, then to shooting and finally to the editing, students are led to question the way they see and communicate reality to implement written thinking in images;
- > Understand rapidly in a previously unknown place how to organize ideas and implement a problematic that will represent the beginning and roll-out of the film;
- > Learn a working method to understand other territories for young architects who may well undertake projects abroad later;
- > Learn in a short time how to do teamwork and discuss ideas in groups that are culturally very different.

Educational objectives

In the framework of the same agreement with Yazd and Mashhad, we organize this intensive course with 12 French students and about the same number of Iranian students for a session that begins in Yazd and ends in Mashhad, the two partner cities in the project, while also visiting cities at the edge of the desert like Isfahan and Abyaneh that are also of a great architectural and cinematographic interest. Two Iranian teachers and an architect specialized in earth-built heritage make the trip with us. This enables students to benefit from their knowledge and contributions all through the stay.

We kept the idea of a “Road Movie” with a route from Yazd to Isfahan, Abyaneh and Tabas. All these places are distinguished by being heritage villages or cities. It seems to us to be paramount for architecture students to understand construction or rehabilitation practices that are very different from Western thinking. Of course, this means they sometimes have experiences of realities that are disconcerting, but far from the stigmatizing and clichés they may have had before. It is above all not a study trip with some preconceived idea but aims at the most objective discovery possible, guided by people chosen for their objective analyses.

Educational stages

Before

Reading Iranian poetry that is very popular in Iran and thus is a part of everyday life.

During

In Tabas, Yazd, Mashhad and fieldwork with Iranian students and teachers.

After

In a formal work process like movie-making, showing films is paramount. It is the time not only to present them to others but also to stand back from one’s own work to let it become an autonomous object. Two projections took place: one at Isfahan University in which teachers from the three universities took part, and a projection at the ENSAPLV that was open to the public.

31°N





31°N





31°N





31°N